

LES DEROBÉES FOURRAGERES

Quels enseignements de la sécheresse 2011 ?

En 2011 la sécheresse s'est manifestée de façon très précoce dès le printemps et a fait craindre le pire aux agriculteurs qui voyaient, au fil des jours, leurs récoltes de plus en plus compromises. Le retour des pluies à partir de fin juin a permis de compenser une situation bien mal engagée avec :

- de bonnes repousses pour le pâturage et des 2^{èmes} et 3^{èmes} coupes supérieures à la normale,
- des maïs qui ont récupéré de façon extraordinaire,
- des dérobées implantées après les moissons.

Les réseaux d'élevage ont fait le point, à la mi-octobre, sur ces cultures de dérobées à partir des suivis réalisés sur les fermes du dispositif.

DES IMPLANTATIONS EN NETTE HAUSSE PAR RAPPORT AUX ANNÉES PASSÉES

Les dérobées ont été cultivées de façon bien plus importante que par le passé. Si la sécheresse en est une cause essentielle, il ne faut pas oublier de noter que l'obligation réglementaire faite aux agriculteurs de couvrir les sols en interculture (CIPAN) a aussi joué dans cette augmentation. Les entreprises d'approvisionnement ont même été prises au dépourvu, si bien qu'il était difficile en juin de se procurer de la semence et qu'en conséquence les

prix avaient flambé. Lorsque les densités des semis ont été inspirées de celles recommandées pour les CIPAN, elles se sont généralement révélées insuffisantes pour la production fourragère. Certains éleveurs ont limité leurs achats de semences en recourant aux semences fermières (avoine, pois) ce qui leur a permis par ailleurs d'augmenter la densité de semis à moindre coût.



DES CULTURES PLEINEMENT RÉUSSIES DERRIÈRE LES ORGES D'HIVER

Une bonne part de ces dérobées a été semée début juillet derrière les orges d'hiver. Le choix des semences s'est porté en priorité sur des mélanges de type « vesce-avoine » ou « pois-avoine », et plus ponctuellement sur le mélange « trèfle-moha » ou sur des sorghos fourragers. Dans ces conditions, ces cultures se sont bien installées et ont pu être

récoltées fin septembre. La plupart du temps les récoltes se sont opérées sous forme d'enrubannage ou d'ensilage mais aussi parfois en pâturage d'automne. Avec les densités habituellement retenues pour estimer les récoltes d'ensilage d'herbe (180 kg de MS/m³), les rendements se situeraient autour de 2 tMS/ha.



... PLUS PROBLÉMATIQUE EN SEMIS TARDIFS DERRIÈRE LES BLÉS

Les conditions pluvieuses de juillet ont retardé les récoltes de blé. Les semis de dérobées qui ont été réalisés derrière ce précédent sont intervenus fin juillet-début août. Les températures basses du mois d'août n'ont pas permis aux dérobées ainsi implantées de se développer dans de bonnes conditions. La plupart du temps ces cultures n'ont pas donné lieu à une récolte.



Lorraine, Alsace, Champagne-Ardenne

À RÉSERVER AUX SITUATIONS DE CRISE

Malgré ce bilan assez mitigé, certains éleveurs pourraient être tentés de reconduire ces cultures dans les rotations à venir afin d'intensifier la production fourragère de l'exploitation. Plusieurs réflexions nous conduisent à penser que ce ne serait pas nécessairement une bonne solution :

- après un printemps particulièrement sec, l'été 2011 a été pluvieux et donc plutôt favorable à la culture des dérobées sur une période d'ordinaire souvent chaude et sèche. Dans les meilleures conditions les

rendements ne sont cependant que de 2 tMS/ha !

- dans la plupart des situations d'élevage de nos régions, la contribution des dérobées au bilan fourrager reste assez faible (moins de 5 %). Il y a souvent beaucoup plus à récupérer par une bonne valorisation de l'herbe et plus particulièrement à l'automne,
- enfin, cette culture se révèle coûteuse en frais d'implantation et de récolte au regard des modestes rendements auxquels l'éleveur peut prétendre.

LES ENSEIGNEMENTS POUR L'AVENIR

- Des solutions à réserver au contexte de crise fourragère.
- À implanter dès que possible après les premières moissons.
- À des doses supérieures à celles pratiquées pour les intercultures.
- Avec un peu d'azote à l'implantation si la réglementation l'y autorise.



Beaucoup de cultures dérobées pour faire face à la sécheresse en 2011

Info

Les réseaux d'élevage organisent leurs Portes Ouvertes à partir du 27 octobre 2011. Ils vous proposent de visiter au choix parmi 30 exploitations bovins lait, bovins viande ou ovines dans la diversité des systèmes et des territoires de la grande région Est de la France. Nous serons ravis de vous y accueillir...

Document réalisé par les équipes des Réseaux de Références des Chambres d'Agriculture de Lorraine, Alsace et Champagne-Ardenne.

Réseau Bovins Lait

- JP. Moussu (CA 08)
- S. Gonnon (CAIAC)
- C. Moulin (CA 51)
- D. Coueffé (CA 52)
- JM. Zsitko (CA 54)
- F. Mesot (CA 55)
- M. Albert (CA 57)
- R. Georgel (CA 88)
- B. Grille (CA 67)
- D. Caillaud (Institut de l'Élevage)

Réseau Bovins Viande

- J. Martin (CA 08)
- JL. Deck (CAIAC)
- E. Rubat (CA 51)
- G. Saget (CA 52)
- F. Boyer (CA 54)
- A. Deville (CA 55)
- M. Lamy (CA 57)
- A. Payet-Maugeron (CA 88)
- A. Durand (CA 67)
- L. Echevarria (Institut de l'Élevage)

Réseau Ovins

- E. Casenave (CA 08)
- A. Demoulin (CA 51)
- A. Dallemagne (CA 52)
- L. Keller (CA 54)
- P. Carillet (CA 55)
- C. Falcoz (CA 57)
- D. Candau (CA 88)
- JP. Saulet-Moes (CA 67)
- Y. Aguer (CRA FC)
- G. Saget (Institut de l'Élevage)

LES RÉSEAUX D'ÉLEVAGE

Les Réseaux d'Élevage sont un dispositif partenarial associant des éleveurs et des ingénieurs des Chambres d'Agriculture et de l'Institut de l'Élevage.

LES PARTENAIRES FINANCEURS

Ce document a reçu l'appui financier du CASDAR, de France AgriMer, des Conseils Généraux des Ardennes, de la Meurthe et Moselle, de la Meuse, du Bas-Rhin et des Vosges, du Conseil Régional de Lorraine et du Conseil Régional de Champagne-Ardenne.

Novembre 2011

Document édité par l'Institut de l'Élevage - 149 rue de Bercy, 75595 Paris cedex 12
www.idele.fr - PUB IE : 001152034